

LAMBER

L'ÉGLISE (l'intérieur) :

Bienvenue dans la petite église de Lamber.

Une petite église... qui ne manque pas de charme.

Allez au fond de l'église, sous les cloches... pour avoir une merveilleuse vue d'ensemble et pour admirer la nef romane du XI^{ème} siècle, prolongée par le chœur, nettement plus récent. De chaque côté, quatre piliers massifs reliés entre eux par des arcades en pierre de taille. Au cours des siècles, ces piliers ont été biseautés, peut-être pour leur donner plus de légèreté, peut-être pour améliorer la visibilité. A remarquer, le masque taillé dans le deuxième pilier à gauche.

L'atmosphère de l'église assombrie, il est vrai, par les vitraux en dalle de verre, fait cependant bien ressortir le chœur au fond duquel étincelle l'autel principal qui se détache avec bonheur sur une boiserie remarquablement reconstituée.

L'autel est du 17^{ème} siècle. Les deux panneaux du retable ne manquent pas d'intérêt : à gauche, la flagellation ; à droite, le couronnement d'épines. De chaque côté du tabernacle, deux statuettes : le Christ à droite, St Paul à gauche. Manifestement, St Pierre a su profiter d'une quelconque restauration pour occuper, sur la porte du tabernacle, la place d'honneur qui revenait de droit au Christ ! Au dessous de la porte du tabernacle, une autre porte qui se rabat simplement, fermant l'entrée d'une logette servant à déposer les Saintes huiles.

Dans les bas-côtés, deux autels du 19^{ème} siècle, avec frontons et colonnes grecs, dédiés au Sacré-cœur (à gauche) et à la Vierge Marie (à droite).

Au fond de l'église, à droite, des fonts baptismaux très anciens. A gauche, l'armoire aux bannières.

Aucune statue dans l'église pour le moment. Elles sont toutes en restauration.

LES VITRAUX

Dans le chœur, des vitraux classiques, signés Lux Fournier de Tours, 1930.

Au dessus du chœur, la Trinité.

A gauche, St Pierre, en prison, recueilli par l'ange qui le libère de ses chaînes.

A droite, le Couronnement de la Vierge Marie.

Les autres vitraux, en dalle de verre, ont été réalisés par J. Le Guével de Pont-Aven en 1954. La dalle de verre, une technique des années 50 et qui consistait à insérer le verre dans la masse du ciment d'une épaisseur d'environ trois centimètres. Les nuances des couleurs sont obtenues par la manière d'éclater le verre.

Au dessus de la porte latérale, "Voici la Maison de Dieu et la porte du ciel".

Vers le fond de l'église, à gauche, Saint Pierre : "Le coq chanta et Pierre pleura".

Côté Nord, près des fonts baptismaux : "Désormais tu seras pêcheur d'hommes".

En remontant le bas-côté, les insignes pontificaux : "Tu es Pierre et sur cette pierre..."

Puis la basilique St Pierre de Rome : "L'Eglise de Rome la Mère de toutes les Eglises."

Près de l'autel de la Vierge : "1854-1954. Marie, Mère de Dieu et Mère des hommes". Le centenaire de la proclamation du Dogme de l'Immaculée-Conception.

On admirera l'unité de l'ensemble axé sur Saint Pierre, le patron de la paroisse.

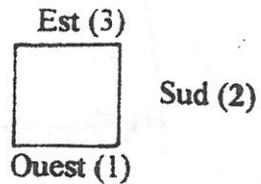
LES PEINTURES MURALES

Lors de la restauration de l'église, en 1992, les ouvriers qui effectuaient ce travail ont eu la bonne surprise de mettre à jour des peintures murales enfouies sous une épaisse couche de plâtre. Des peintures polychromes, plus récentes que la nef romane, probablement du 14^{ème} siècle. Elles sont passablement abîmées, ce qui rend leur interprétation délicate.

Trois tableaux sur le premier pilier, à gauche, auprès du chœur :

1) Un visage auréolé tourné vers le ciel. Derrière, un autre visage

- mutilé par le biseau taillé dans le pilier.
- 2) Une tête de moine auréolée (avec la tonsure monastique) et deux personnages de part et d'autre.
Tout en haut, deux blasons.
 - 3) Un cahier et un livre. Dessus, des restes d'armoiries. Dessous, deux personnages tenant un cierge et reposant sur un sol joliment décoré.



LE CIMETIERE :

Près de la Sacristie, le calvaire du 17ème siècle. La croix actuelle a remplacé une structure peu importante dont il reste une Vierge actuellement dans un petit oratoire, à droite, à la sortie du Bourg, vers Saint Renan.

Tout à côté du Calvaire, contre l'église, la tombe de Madame DESSON de SAINT AIGNAN, de Kervadéza, la femme du viconte Auguste DESSON de SAINT AIGNAN, un des grands bienfaiteurs de la paroisse et dont l'action fut décisive au siècle dernier pour ériger Lamber en paroisse, en 1842.

Le monuments aux Morts, près de la porte d'entrée. Les inscriptions sont en breton : "Les habitants de Lamber à leurs morts de la guerre 14-18". "Passants, priez pour ceux qui ont donné leur vie pour Dieu et pour la Patrie."

Et la très belle fontaine sur laquelle veille Saint Pierre. Difficile de dire s'il s'agit du grand Saint Pierre ou d'un quelconque moine qui aurait vécu en cet endroit. Sous ses pieds, une inscription bien difficile aussi à déchiffrer : G. ABAT P ? Peut-être !

Et maintenant levons les yeux vers le clocher qui a fière allure avec ses 17 mètres de hauteur. Tout comme le portail d'entrée (côté Ouest) il vient de la chapelle Saint Sébastien de Saint Renan. Le transfert a été effectué au siècle dernier.

Le portail, en Kersanton, mérite notre attention. Une branche, finement ciselée et tenue par une main à gauche, court le long de l'arcature pour venir se buter contre un visage grimaçant. Au sommet de l'arcature, un personnage énigmatique dans une attitude plutôt curieuse, et la date de 1642.

LA PLACE DU VILLAGE :

Avant de repartir, un coup d'oeil sur l'ensemble de l'enclos paroissial : la porte d'entrée, l'église blottie contre la colline, le calvaire, les tombes autour de l'église.

La porte d'entrée, modeste réplique des portes monumentales des grands enclos paroissiaux de la vallée de l'Elorn, ne manque pas de force. Les trois pilastres sont de belle taille. Celui du milieu porte la date de 1620. La barrière en fer forgé a disparu. Remarquez l'échalier auquel on accède par trois marches. L'échalier, qu'on enjambait facilement, empêchait le passage des animaux domestiques en liberté dans le bourg.

Au milieu de la place, une imposante croix celtique d'avant l'an 1000, trois mètres de haut, mais enserrée dans un amas de pierre. Le socle de cette croix est visible dans l'angle du mur de l'ancien presbytère où elle se trouvait encore il y a une trentaine d'années.

Ne quittez pas Lamber sans avoir goûté le calme et la tranquillité des lieux en vous arrêtant quelques instants sur l'aire de repos aménagée, sous les pins, à la sortie du bourg, en direction de Ploumoguier.

En direction de Ploumoguier toujours, à 2 Kms 500, le belvédère de Keramézec avec un panorama magnifique sur les îles et sur tout le bas Léon.